

Buchbesprechungen

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **76 (2003)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bordoni A. 2002. Xantholinini della Regione Orientale (Coleoptera : Staphylinidae). Classificazione, filogenesi e revisione tassonomica. Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino. Monografie XXXIII. 998 pp. ISSN 1121-7545, ISBN 88-86041-45-4. Prix: Euro 60.-

Les Xantholinini sont des coléoptères staphylins prédateurs, en particulier des larves d'autres insectes, répandu dans le monde entier. Ils colonisent une grande variété d'habitats, allant du milieu souterrain superficiel aux cimes des arbres et des marais à la haute montagne. La tribu, classée auparavant comme une sous-famille, a suscité l'intérêt des taxonomistes, notamment à cause des caractères fortement dérivés des édéages et des segments abdominaux apicaux qui permettent une définition non ambiguë des taxons. Ainsi, les Xantholinini ont été traités en 1982 par A. Bordoni dans la série Fauna d'Italia. Les taxons de la région paléarctique occidentale ont été revus en 1972 par H. Coiffait et les espèces néarctiques ont été révisées par A. Smetana en 1982 et 1988. Une lacune importante dans la connaissance des Xantholinini asiatiques vient d'être comblée par l'étude de A. Bordoni. Introduction (pp. 11-54) contient une discussion sur les régions biogéographiques, l'histoire de la recherche de la faune orientale, la morphologie et les caractères diagnostiques, la systématique, les relations phylogénétiques, et, finalement, la bionomie et les méthodes d'étude. La région orientale est prise au sens large, avec le Pakistan, l'Himalaya et la Chine au sud du fleuve Chang Jiang. L'essentiel de l'oeuvre (pp. 60 à 902) traite les taxons, avec des clés d'identifications des genres et des espèces, les descriptions, la synonymie complète, l'indication des espèces-types et la distribution. Les dernières 95 pages résument les caractéristiques des différents pays, avec des schémas d'itinéraires des expéditions, suivis d'un résumé, de la bibliographie et de l'index. De plus, 14 tableaux avec des photographies en couleur des 10 espèces, des génitalia des mâles et des localités, ainsi que l'impressionnant nombre de 2829 illustrations de bonne qualité, complètent la publication. Actuellement, 55 genres et 453 espèces des Xantholinini orientaux sont reconnus, dont 32 genres et 296 espèces décrits comme nouveaux ! En plus, 70 espèces sont transférées, et des nombreux noms sont mis en synonymie. Le matériel sur lequel l'étude est basée provient de 49 institutions et collections privées. Le travail de A. Bordoni est essentiellement alpha-taxonomique : il répond au besoin de recenser la vie sur la terre, notamment dans les régions à très forte diversité taxonomique menacées par les pressions anthropiques. Mais, il permet aussi quelques observations plus générales : 1.) la plupart des espèces proviennent des prélèvements du stratus du sol, notamment des forêts, des mousses, ou encore elles ont été trouvées sous les écorces des arbres. Ces milieux hébergent des arthropodes prédateurs et mycophages de toute évidence beaucoup plus diversifiés que présumé. La prétendue plus grande biodiversité des cimes des arbres semble être basée plus sur un a priori que sur des études comparatives. 2.) la très grande majorité des spécimens étudiés datent des derniers 35 ans, démontrant l'insuffisance du travail sur le terrain des générations de chercheurs précédents. 3.) si les entomologistes des universités japonaises contribuent par leurs programmes à prélever et étudier la faune tropicale menacée, les efforts analogues de la part des universités européennes laissent à désirer. Ce travail repose actuellement sur les musées et, paradoxalement, de plus en plus, sur des chercheurs privés.

Le Museo Regionale di Scienze Naturali, avec sa série « Monografie » a permis de publier une série d'études très importantes, donc 8 sur les Coléoptères. Nous espérons qu'il puisse continuer dans la même direction et nous félicitons A. Bordoni pour son travail excellent.

I. LÖBL, Genève